CANADA
MINISTÈRE DES MINES
HON. W.-A. GORDON, MINISTRE; CHARLES CAMSELL, SOUS-MINISTRE

MUSÉE NATIONAL DU CANADA
W.-H. COLLINS, DIRECTEUR INTÉRIMAIRE

BULLETIN N° 66

SÉRIE BIOLOGIQUE, N° 17

Études floristiques sur la région de Matapédia (Québec)

Notes sur la flore de Saint-Urbain, Comté de Charlevoix (Québec)

PAR
Jacques Rousseau



OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1931

Prix, 10 cents.

CANADA
MINISTÈRE DES MINES
HON. W.-A. GORDON, MINISTRE; CHARLES CAMSELL, SOUS-MINISTRE

MUSÉE NATIONAL DU CANADA
W.-H. COLLINS, DIRECTEUR INTÉRIMAIRE

BULLETIN N° 66

SÉRIE BIOLOGIQUE, N° 17

Études floristiques sur la région de Matapédia (Québec)

Notes sur la flore de Saint-Urbain, Comté de Charlevoix (Québec)

PAR
Jacques Rousseau



OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1931

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Préface	v
Études floristiques sur la région de la Matapédia (Québec)	1
Introduction	1
Liste annotée des espèces récoltées	5
Bibliographie	25
Notes sur la flore de la région de Saint-Urbain, comté de Charlevoix (Québec)	26

Illustrations

Planche I A. L'embouchure de la Matapédia	31
B. Platière de gravier sur la Restigouche, à l'embouchure de la Matapédia	31
II A. La Restigouche, cinq milles en aval de la Matapédia	33
B. Les montagnes au nord de Saint-Urbain	33
Figure 1. Carte de la région de Matapédia	3
2. Carte de la région de Saint-Urbain	27
3. Distribution du *Carex capitata*	28

18221—2

PRÉFACE

Au cours de la première semaine de juillet 1929, j'ai fait une étude sommaire de la flore de la région de Saint-Urbain, comté de Charlevoix (Québec). Six autres semaines furent ensuite employées à une exploration de la région de Matapédia, sur la frontière du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Au cours de ce travail, j'ai reçu assistance à maintes reprises. Le docteur M.-O. Malte, botaniste en chef du Musée national, à Ottawa, et M. Morten Porsild, directeur de la Station danoise d'Histoire naturelle de Disko, Groenland, m'ont apporté leur concours. M. l'abbé Hector Bonin, professeur au Collège de l'Assomption (Québec), m'a accompagné sur le terrain, dans la région de Matapédia, durant deux semaine au début de l'été. M. J.-F. Rooney, gérant du Restigouche Salmon Club, a gracieusement mis à ma disposition pour l'été l'un des canots du club. Le révérend frère Marie-Victorin, directeur du Laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal et M. M.-L. Fernald, du Gray Herbarium de l'Université Harvard ont bien voulu reviser le matériel critique. Le docteur J.-H. MacDonell et M. Sylvio Lynch, de Matapédia, m'ont fourni leur aide en plusieurs circonstances. J'offre à tous mes sincères remerciements.

18221—2½

ÉTUDES FLORISTIQUES SUR LA RÉGION DE MATAPÉDIA (QUÉBEC)

INTRODUCTION

La région qui a fait l'objet de cette étude comprend particulièrement les platières qui se trouvent sur la Restigouche depuis l'embouchure de la Matapédia jusqu'à Tide-Head, sept milles en aval. C'est là que commence l'estuaire de la Restigouche qui, avec la baie de Chaleur, forme une seule et unique vallée d'érosion. L'eau est salée presque sans transition. L'estuaire proprement dit fut négligé, car il s'y fait beaucoup de flottage de bois, avec le résultat que la flore des rivages a été à peu près entièrement détruite. Cette exploration couvre en outre quarante milles de cette même rivière entre la Patapédia et la Matapédia, et sensiblement la même distance sur ces deux derniers affluents qui coulent du nord au sud parallèlement l'un à l'autre. La Patapédia se trouve quarante milles à l'ouest de la Matapédia. Son débit est moindre.

Les dix-huit ou vingt milles de la Patapédia en amont de son embouchure et les quarante-sept milles de la Restigouche en aval de la Patapédia font partie de la frontière interprovinciale entre Québec et le Nouveau-Brunswick.

En dehors de ces vallées, le territoire visité comprend également un portage de vingt milles qui, à la hauteur des terres, dans le comté de Rimouski, se rend du lac Amqui à la tête de la Patapédia.

Toutes ces rivières, à cours très rapide, ont une eau très claire qui coule généralement sur le gravier ou le schiste. Elles sont généralement dépourvues de plantes aquatiques. Ce n'est qu'exceptionnellement qu'on y rencontre de petites colonies de *Potamogeton*.

La berge est abrupte, et sa végétation peu dense. Sur la rivière se trouvent des platières d'alluvions sablonneuses et graveleuses qui en été émergent peu de l'eau et, à l'époque des crues, sont invariablement submergées. C'est cet habitat qui offre le plus d'intérêt dans la région.

Sur les plateaux, la forêt climatique, ravagée à plusieurs reprises par les feux et exploitée à outrance par les marchands, est remplacée par une forêt de seconde venue typique de la zone boréale. Elle offre peu d'éléments intéressants. On doit faire exception cependant pour quelques espèces qui y trouvent leur limite nord ou nord-est. Ce sont:

Arisaema triphyllum
Asarum canadense
Clematis virginiana
Caulophyllum thalictroides
Sanguinaria canadensis
Agrimonia gryposepala
Circaea canadensis
Aralia racemosa
Lonicera oblongifolia

Sur les platières, quelques espèces sont aussi à leur limite septentrionale:

Veratrum viride
Potentilla arguta
Desmodium canadense
Rhus Toxicodendron
Asclepias syriaca
Stachys palustris var. *homotricha*

Alors que la forêt des plateaux est nettement boréale, la zone des platières a de fortes tendances subarctiques. On y trouve en effet:

Selaginella selaginoides
Juncus alpinus (typ.)
J. filiformis
Tofieldia glutinosa
Allium Schoenoprasum var. *sibiricum*
Habenaria dilatata
Stellaria calycantha
Anemone multifida var. *hudsoniana*
Astragalus alpinus var. *Brunetianus*
A. eucosmus
Oxytropis johannensis
Hedysarum alpinum var. *americanum*
Viola labradorica
Arctostaphylos Uva-ursi (typ.)
Primula mistassinica
Castilleja pallida var. *septentrionalis*
Pinguicula vulgaris
Erigeron hyssopifolius
Antennaria rupicola
Tanacetum huronense
Arnica mollis

Comment cette florule a-t-elle pu résister à la concurrence des plantes laurentiennes? Probablement à cause de circonstances de climat et d'habitat.

Ces espèces ne croissent que sur les berges graveleuses découvertes et sur les platières de gravier et de sable. La nuit, la température est très basse dans ces vallées, particulièrement sur les platières graveleuses, où l'évaporation est très intense. Les gelées y sont précoces. Durant la troisième semaine d'août, la chute des feuilles était déjà commencée dans les vallées de la Patapédia et de la Restigouche. Cependant, à la hauteur des terres, entre le lac Amqui et la tête de la Patapédia, les nuits étaient plus tempérées et les feuilles encore vertes.

La végétation qui envahit ces berges graveleuses et ces platières de sable et de gravier n'est généralement pas luxuriante. Cette zone inondée au printemps ne porte toujours qu'une florule herbacée ou frutescente. Les

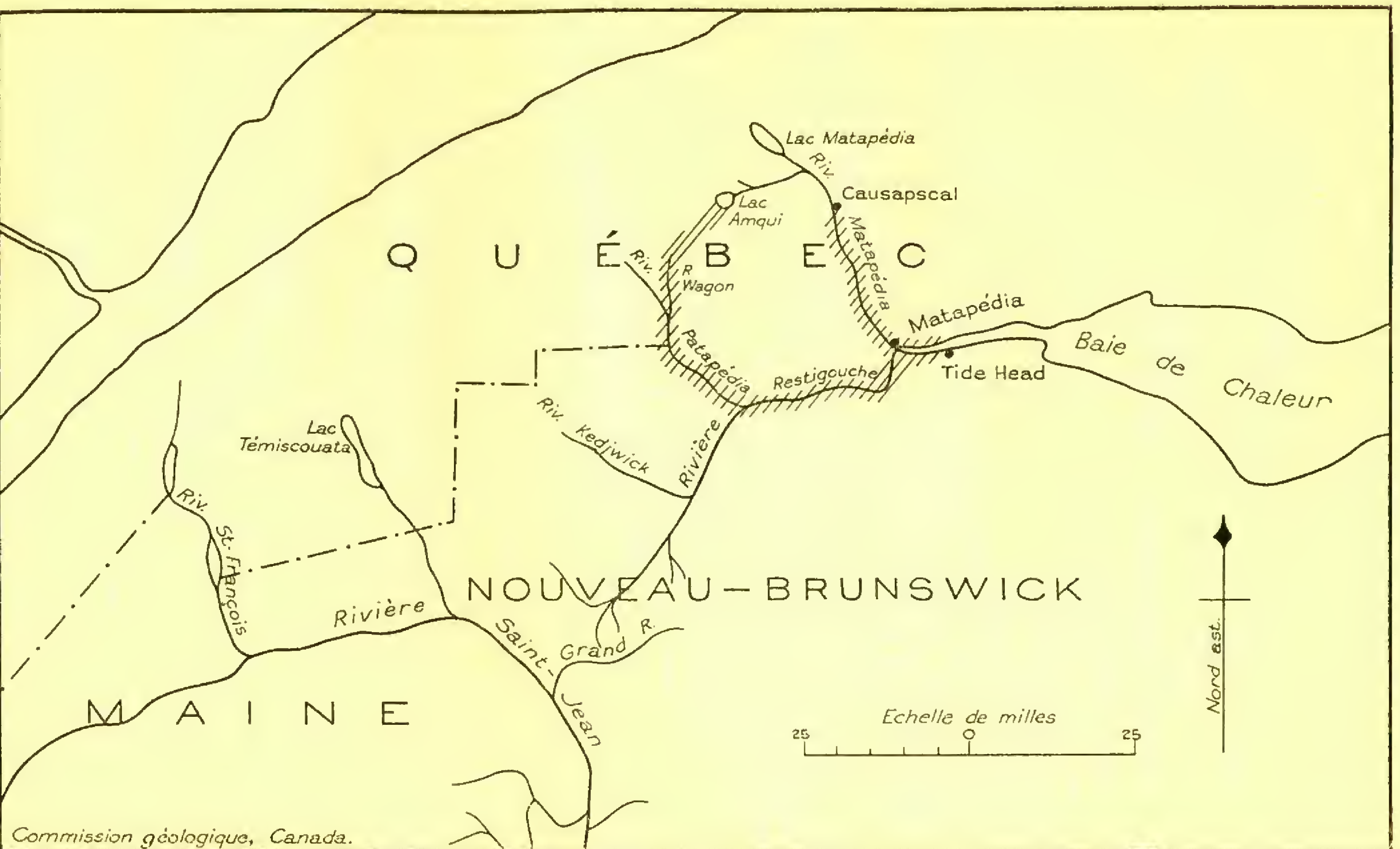


FIGURE 1.—Carte de la région de Matapédia (Québec). En hachuré les endroits visités.

conditions écologiques de cet habitat semblent exclure les espèces de la forêt environnante et favoriser la persistance, sans concurrence, de cette florule à caractères subarctiques.

Il est intéressant de noter que plusieurs de ces éléments se retrouvent dans l'estuaire du Saint-Laurent, dans la zone intercotidale. Ainsi:

Tofieldia glutinosa
Allium Schoenoprasum var. *sibiricum*
Astragalus alpinus var. *Brunetianus*
Oxytropis johannensis

Avec le remarquable endémique qu'est le *Gentiana Victorinii*, ces espèces se trouvent dans une zone qui, deux fois par jour, est recouverte par la marée. Ce facteur qui favorise une évaporation très intense du sol, d'où baisse périodique de la température ambiante, doit nécessairement exclure de cet habitat plusieurs espèces de la flore avoisinante et laisser le champ libre à des espèces plutôt subarctiques. Par certains facteurs cet habitat ressemble donc sensiblement à celui des platières de la Restigouche.

L'on remarque aussi que les espèces qui constituent la florule subarctique de la Restigouche se retrouvent pour la plupart sur les platières graveleuses et sablonneuses du lac Témiscouata, de la rivière Saint-François et de la rivière Saint-Jean. Ces cours d'eau font partie du système hydrographique voisin.

Cette communauté de florule reliquale dans les deux systèmes hydrographiques indique-t-elle la capture d'une partie des eaux d'un système par le voisin à une période relativement récente? Ganong prétend que la partie supérieure de la Restigouche au-dessus de Kydjwick a pu changer de système hydrographique; autrement elle serait plus rapide. Il croit donc qu'elle se déversait dans la rivière Saint-Jean par la Wagan et la Grande-Rivière. La dispersion de cette florule suivant ce mode indiquerait une capture relativement récente de cette portion de la rivière.

Une communication entre les deux systèmes, lors de l'invasion de la mer Champlain, pourrait également expliquer cette communauté de flore. Le portage entre la Wagan, sur la Restigouche, et la Grande-Rivière, sur la rivière Saint-Jean, est très court, et la dénivellation peu forte. Des courbes d'altitudes et une carte précise de la distribution des plages dans la région nous éclaireraient sur ce point.

Il n'est aucunement nécessaire cependant de recourir à ces deux hypothèses. Pour toutes fins pratiques, il est raisonnable de croire que nous sommes en présence d'une flore reliquale qui s'est dispersée dans les deux vallées vers la même époque, probablement sur le déclin de la période glaciaire. Lors de la retraite du glacier, les conditions désertiques qui sévissaient en bordure s'atténuèrent graduellement et la flore arctique et subarctique qui s'y trouvait dut remonter vers le nord. Le retour des saisons tempérées permit à une végétation plus luxuriante d'envahir l'aire occupée antérieurement par cette flore désertique, qui dut céder devant l'invasion. Mais durant cette lutte, des éléments de cette flore agonisante pûrent occuper des postes où les conditions écologiques n'avaient pas varié sensiblement et où, sans concurrence, ils purent persister.

LISTE ANNOTÉE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES [1]

Polypodiacées

Pteretis nodulosa (Michx.) Nieuwl.

Constitue avec l'*Urtica gracilis* une végétation très luxuriante, atteignant six pieds de hauteur, qui accapare presque entièrement le parterre des bosquets occupant les terrains d'alluvions à l'embouchure de la Matapédia.

Cystopteris bulbifera (L.) Bernh.

Berges ombragées de la Patapédia.

Athyrium thelypteroides (Michx.) Desv.

Platières boisées.

Adiantum pedatum L.

Platières boisées.

Ophioglossacées

Botrychium matricariae (Schrank) Spreng.

Rare. Dans les bois clairs, à Routhierville, sur la Matapédia.

B. virginianum (L.) Sw., var. *europaeum* Ångström.

Même habitat que précédent.

Équisétacées

Equisetum arvense L., var. *boreale* (Bongard) Rupr.

Commun sur les berges graveleuses ombragées.

E. arvense, var. *boreale,* f. **caespitosum,** n.f.

Planta caespitosa; caulibus multis erectis; brevissimis trigoniis ramis, raro tetragoniis.

Plante cespiteuse; tiges nombreuses, droites; rameaux très courts, trigones, rarement tétragones. Platières sablonneuses au confluent des rivières Restigouche et Matapédia, 18 juillet 1929, J. Rousseau et H. Bonin 32073. (Type dans l'Herbier de l'Université de Montréal).

E. hyemale L., var. *affine* (Engelm.) A.-A. Eaton.

Bois marécageux, Matapédia.

E. hyemale, var. *Jesupi* (A.-A. Eaton) Victorin.

Platières graveleuses, rivière Restigouche.

E. limosum L., f. *attenuatum* Milde.

Platières vaseuses, Matapédia.

E. littorale Kühl., var. *arvensiforme* (A.-A. Eaton) Victorin.

Berge boisée, sur la Restigouche.

---

[1] Les espèces dont la localité n'est pas mentionnée sont communes dans la région visitée. L'ordre suivi est généralement celui du Gray's Manual.

18221—3

E. littorale, f. *gracile* (Milde) Luersen.
Platières de sable, Matapédia.

E. pratense Ehrh.
Berge ombragée, Matapédia.

E. scirpoides Michx.
Berges boisées de la Restigouche et de la Matapédia.

E. variegatum Schleich.
Platières vaseuses et berges humides de la Restigouche.

Lycopodiacées

Lycopodium annotinum L.
Commun dans les bois de la Matapédia.

Sélaginellacées

Selaginella selaginoides (L.) Link.
Très rare; sur la Restigouche, 15 milles en aval de la Patapédia. Dans l'est se rencontre à l'état sporadique à Terre-Neuve, sur la Côte-Nord et l'île Anticosti, dans les Shickshocks et le long des rivières de la Gaspésie, sur la Restigouche, sur la rivière Saint-Jean, la rivière Saint-François et le lac Témiscouata, aux îles de la Madeleine et au Cap-Breton. Se trouve ensuite dans le voisinage des Grands Lacs et dans les montagnes Rocheuses.

Najadacées

Potamogeton sp.
(Groupe du *P. filiformis* Pers.). Embouchure de la Matapédia.

P. heterophyllus Schreb.
Rivières Matapédia et Restigouche.

P. microstachys Wolfg.
(Dans les flores: *P. alpinus* Balbis). Sur la Restigouche, près de Matapédia. Les colonies de *Potamogeton* sont rares sur la Restigouche et la Matapédia, la vitesse du courant ne leur permettant pas de s'installer.

Scheuchzériacées

Triglochin palustre L.
Berges humides de la Restigouche.

Alismacées

Sagittaria latifolia Willd., f. *hastata* (Pursh) Robinson.
Sur les alluvions d'un ruisseau à l'embouchure de la Matapédia.

Graminées

Phalaris arundinacea L.
Platières de sable et de cailloutis de la Restigouche.

PHLEUM PRATENSE L.
Introduit.

Agrostis stolonifera L.
Commun sur les platières.

A. stolonifera, var. *compacta* Hartm.
Platières de sable, embouchure de la Matapédia.

Trisetum spicatum (L.) Richter.
En amont de la Patapédia, sur la berge de schiste.

Deschampsia caespitosa (L.) Beauv., var. *glauca* (Hartm.) Lindm.
Platières de la Restigouche.

Poa palustris L.
Rivière Patapédia.

Glyceria striata Hitchc., var. *stricta* (Scribn.) Fernald.
Platières vaseuses et platières de cailloutis à l'embouchure de la Matapédia.

AGROPYRON REPENS (L.) Beauv.
Commun.

HORDEUM VULGARE L.
Introduit sur les platières de cailloutis à l'embouchure de la Matapédia.

Elymus canadensis L.
Platières de la Restigouche. Commun.

Cypéracées

Eleocharis capitata (L.) R. Br.
Berges schisteuses humides de la Restigouche.

Scirpus rubrotinctus Fernald.
Berge humide à l'embouchure de la Matapédia.

Carex aurea Nutt.
Berges humides de la Restigouche.

C. Crawei Dewey.
Berge humide, 15 milles en aval de la Patapédia. Rare. A été récolté dans la Minganie, sur l'île d'Anticosti, sur la rivière Aroostook (Maine), dans le voisinage des Grands Lacs, au Manitoba, en Alberta, et dans le centre des Etats-Unis. C'est un épibiote.

C. eburnea Boott.
Berge boisée, Matapédia.

C. flava L.
Berges schisteuses et platières de sable et de cailloutis des rivières Restigouche et Matapédia. C'est le *Carex* le plus commun dans la région.

C. interior Bailey.
Sur la berge schisteuse de la Restigouche, près de la Patapédia.

C. lanuginosa Michx.
Commun sur la Restigouche.

C. lenticularis Michx.
Embouchure de la Matapédia.

C. Oederi Retz., var. *pumila* (Coss. & Germ.) Fernald.
Platières graveleuses de Sainte-Florence, rivière Matapédia.

C. projecta Mackenzie.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

C. retrorsa Schwein.

Commun sur les platières de sable et de cailloutis des rivières Matapédia, Patapédia et Restigouche.

Aracées

Arisaema triphyllum (L.). Schott.
Dans les bois, sur les terrains d'alluvions, à l'embouchure de la Matapédia. C'est la limite nord-est de l'aire de cette espèce.

Joncacées

Juncus alpinus Vill.

Platières humides à l'embouchure de la Matapédia. Plante subarctique qu'on retrouve sur la côte de Gaspé, sur l'île Anticosti, au Bic, sur la rivière Saint-Jean, à Willoughby (Vermont).

J. filiformis L.

Platières graveleuses de l'embouchure de la Matapédia. Plante commune dans les régions élevées de la province mais absente de la plaine basse du Saint-Laurent.

J. nodosus L.
Berge schisteuse à l'embouchure de la Matapédia.

Liliacées

Tofieldia glutinosa (Michx.) Pursh.

Commun sur les berges schisteuses de la Restigouche. Se retrouve aussi dans l'est à Berthier-en-Bas (comté de Montmagny), sur l'île d'Orléans, au lac Témiscouata (fide Victorin), sur les rivières Saint-Jean et Saint-François.

Veratrum viride Ait.

Berge graveleuse, à l'embouchure de la Matapédia. C'est la limite nord-est de l'aire générale. Se retrouverait ensuite (fide J.-H. Koehler) dans le bassin de la rivière Hamilton, Labrador.

Allium Schoenoprasum L., var. *sibiricum* (L.) Hartm.

Berge graveleuse de la Matapédia et de la Restigouche. Dans l'est habite typiquement la région estuarienne du Saint-Laurent et les berges graveleuses des rivières de la Gaspésie. Se rencontre également sur la rivière Saint-Jean et le lac Témiscouata.

Lilium canadense L.

Prairies humides à l'embouchure de la Matapédia.

Smilacina stellata (L.) Desf.

Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

Streptopus amplexifolius (L.) DC.

Dans les bois sur les terrains d'alluvions à l'embouchure de la Matapédia.

Trillium cernuum L.

Dans les bois sur les terrains d'alluvions à l'embouchure de la Matapédia. Commun.

Iridacées

Iris versicolor L.

Sur les alluvions humides.

Sisyrinchium angustifolium Mill.

Berges schisteuses et platières de sable.

Orchidacées

Cypripedium parviflorum Salisb.

Très abondant sur un talus découvert à l'embouchure de la Matapédia.

Habenaria dilatata (Pursh) Gray.

Platières graveleuses de la Matapédia. C'est généralement une espèce caractéristique des régions froides ou des tourbières.

H. hyperborea (L.) R. Br.

Commun sur les berges graveleuses humides de la Restigouche.

H. psychodes (L.) Sw.

Commun sur les berges graveleuses humides de la Restigouche et de la Matapédia.

Spiranthes Romanzoffiana Cham.

Sur la berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia et sur le chemin de portage entre le lac Amqui et la tête de la Patapédia.

Epipactis sp.

Routhierville, rivière Matapédia.

Corallorrhiza maculata Raf.

Dans les bois le long de la Matapédia.

Salicacées

Populus tacamahacca Mill.

Commun.

P. tacamahacca, var. *Michauxii* Farwell.

Berge graveleuse, à l'embouchure de la Matapédia.

Salix Bebbiana Sarg.

Berge schisteuse à l'embouchure de la Matapédia.

S. cordata Muhl.

Espèce caractéristique des platières graveleuses de la Restigouche, de la Matapédia et de la Patapédia.

S. glaucophylloides Fernald.

Platières graveleuses et sablonneuses de la Matapédia.

S. longifolia Muhl., var. *Wheeleri* (Rowlee) Schneider.

Plante caractéristique des platières graveleuses de la Restigouche entre Matapédia et Tide-Head.

S. longifolia, var. *Wheeleri* × S. sp.

Embouchure de la Matapédia. La pubescence et la division du feuillage sont caractéristiques du S. *longifolia* var. *Wheeleri;* mais les feuilles, beaucoup plus larges que chez le type et souvent courtes et ovales, surtout à la base des rameaux, ainsi que la présence de stipules permettent de supposer qu'il s'agirait d'un hybride avec le *S. cordata,* espèce très commune de la région. Cet hybride *S. longifolia,* var. *Wheeleri* × *S. cordata* n'a pas encore été décrit.

S. lucida Muhl.

Espèce commune des platières graveleuses de la Restigouche.

S. lucida Muhl., var. *intonsa* Fernald.

Ilot d'alluvionnement à l'embouchure de la Matapédia. Associé au *Cornus stolonifera,* il constitue avec ce dernier une végétation luxuriante impénétrable de quinze pieds de hauteur. Le sol, vaseux, submergé au printemps, est absolument dépourvu de végétation.

Salix pellita Anders.

Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

S. pellita, f. *psila* Schneider.

Commun sur les platières graveleuses de la Matapédia et de la Restigouche.

Myricacées

Myrica Gale L.

Berge graveleuse, Matapédia.

Bétulacées

Alnus incana (L.) Moench.
Matapédia.

Corylus rostrata Ait.
Berge graveleuse, embouchure de la Matapédia. Sur les dépôts d'alluvionnement graveleux; au même endroit, se trouve une forme critique à feuilles larges de trois pouces, déjà récoltée par FF. Marie-Victorin et Rolland-Germain.

Urticacées

Humulus Lupulus L.
Dans le bois, sur les terrains d'alluvionnement à l'embouchure de la Matapédia, avec *Urtica gracilis, Laportea canadensis* et *Pteretis nodulosa.*

Urtica gracilis Ait.
Commun dans les bois le long de la Restigouche et de la Matapédia. Atteignant avec le *Laportea canadensis* et le *Pteretis nodulosa* six pieds de hauteur, il constitue avec eux une association de sous-bois très luxuriante.

Laportea canadensis (L.) Gaud.
Associé au précédent.

Aristolochiacées

Asarum canadense L.
Commun dans les bois, sur la Matapédia, entre Routhierville et Matapédia. Avec la rivière Petite Cascapédia, c'est la limite septentrionale de l'aire de cette espèce. Se rencontre aussi sur les rivières Saint-Jean et Saint-François.

Polygonacées

Polygonum cilinode Michx.
Dans les pâturages, sur les platières graveleuses et dans les bois, à l'embouchure de la Matapédia.

P. cilinode, var. *erectum* Peck.
Embouchure de la Patapédia.

Chénopodiacées

CHENOPODIUM ALBUM L., var. VIRIDE (L.) Moq.
Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

C. GLAUCUM L.
Ballast du chemin de fer.

Caryophyllacées

Stellaria calycantha (Ledeb.) Bongard.
A la tête de la Patapédia près de la Wagon Branch (Awaganasees), sur les platières de sable. Plante subarctique du Groenland, du Labrador,

de la Côte-Nord et de la Minganie, d'Anticosti, du versant nord de la Gaspésie, des Shickshocks, des montagnes du Vermont et du New-Hampshire, des montagnes Rocheuses et du Kamtchatka. En dehors de cette distribution générale, des stations isolées au Bic (comté de Rimouski), dans la région du lac Témiscouata et à Wood-Island (Ile-du-Prince-Edouard).

CERASTIUM VULGATUM L.

Commun sur les platières de gravier et de sable.

SILENE LATIFOLIA (Mill.) Britten & Rendle.

Commun sur les platières graveleuses.

SAPONARIA VACCARIA L.

Matapédia. Introduit le long de la route.

Renonculacées

Actaea rubra (Ait.) Willd.

Dans les bois de la Restigouche et de la Matapédia.

A. rubra, f. *neglecta* (Gillman) Robinson.

Même habitat que le précédent.

Caltha palustris L.

Embouchure de la Patapédia.

Ranunculus abortivus L., var. *eucyclus* Fernald.

A la tête de la Patapédia.

R. aquatilis L., var. *capillaceus* DC.

Alluvions humides à l'embouchure de la Matapédia.

R. repens L.

A l'embouchure de la Matapédia, sur les platières de vase et de gravier humides. Abondant.

R. repens, var. *erectus* DC.

Dans le bois, à l'embouchure de la Matapédia, dans un marécage vaseux inondé par la rivière le printemps.

R. repens, var. *glabratus* DC.

Même habitat que précédent.

R. reptans L.

Platières vaseuses à l'embouchure de la Matapédia.

Thalictrum polygamum Muhl.

Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

T. polygamum, var. *hebecarpum* Fernald.

Clairière dans un bois à l'embouchure de la Matapédia.

Anemone canadensis L.

Commun sur les berges graveleuses de la Restigouche, de la Matapédia et de la Patapédia.

A. multifida Poir., var. *hudsoniana* (Richards.) Fernald.

Commun sur les berges schisteuses de la Restigouche; quelquefois sur le gravier. La distribution générale de cette plante comprend en outre: Terre-Neuve, la rivière Bonaventure (Gaspésie), les rivières Aroostook et Saint-François (Maine), Burlington (Vermont), Churchill (baie d'Hudson), Medecine-Hat (Alberta), des stations isolées dans le Michigan, le Dakota-sud et les montagnes Rocheuses.

Anemone multifida, var. **hudsoniana** × **riparia** hybr. nov.

Ab *Anemone multifida,* var. *hudsoniana* differt foliis minus incisis segmentisque latioribus; exterius stylis recurvatis ut illis *Anemones ripariae.*

Diffère de l'*A. multifida,* var. *hudsoniana* par ses feuilles moins incisées et par les segments plus larges; styles recourbés en dehors, comme dans l'*A. riparia.*

Rivière Restigouche, quinze milles en aval de la Patapédia, sur la berge de schiste, 25 juillet 1929, J. Rousseau et H. Bonin 32223. (Type dans l'Herbier de l'Université de Montréal). — A cette forme peut se rapporter le spécimen suivant: Rocky islet at mouth of St. Francis, St. Francis, Me. July 30, 1900. E.-F. Williams. Récolte moins caractéristique que celle de la Restigouche; fruits apparemment stériles.

A l'époque de la récolte, la dispersion des graines de l'*A. multifida,* var. *hudsoniana* et de *l'A. riparia* était déjà terminée tandis que les spécimens hybrides, avec leurs ovaires à l'état juvénile, présentaient nettement le facies de plantes hybrides.

Anemone riparia Fernald.

Commun sur les berges graveleuses de la Restigouche, la Matapédia et la Patapédia.

Clematis virginiana L.

Dans les bois à l'embouchure de la Matapédia. Rare dans l'est de la province. C'est la limite nord de l'aire générale. Aussi stations disséminées sur la rivière Sainte-Anne-des-Monts (Gaspésie).

Berbéridacées

Caulophyllum thalictroides (L.) Michx.

Ilot boisé à l'embouchure de la Matapédia. Limite septentrionale de l'espèce. Se retrouve sur les rivières Saint-François et Saint-Jean.

Papavéracées

Sanguinaria canadensis L.

Abondant dans les bois à l'embouchure de la Matapédia. C'est la limite nord-est de l'aire de cette espèce.

Crucifères

Draba arabisans Michx., var. *orthocarpa* Fernald & Knowlton.
Berge schisteuse de la Restigouche. Rare.

CAPSELLA BURSA-PASTORIS (L.) Medic.
Ballast du chemin de fer.

BRASSICA ARVENSIS (L.) Ktze.
Matapédia, berge humide.

CONRINGIA ORIENTALIS (L.) Dumort.
Ballast du chemin de fer.

SISYMBRIUM ALTISSIMUM L.
Ballast du chemin de fer.

Cardamine pennsylvanica Muhl.
Berges graveleuses de la Restigouche.

Saxifragacées

Parnassia caroliniana Michx.

Commun sur les berges de schiste humides de la Restigouche et de la Matapédia où il est l'un des éléments caractéristiques. Se retrouve dans la région du golfe Saint-Laurent, au lac Témiscouata, sur les rivières Saint-François, Saint-Jean et Aroostook, dans l'estuaire du Saint-Laurent, au sud jusqu'au Connecticut et l'Ohio, à l'ouest jusqu'au Minnesota et l'Illinois.

Ribes lacustre (Pers.) Poir.
Berge boisée à l'embouchure de la Matapédia.

Rosacées

FILIPENDULA ULMARIA (L.) Maxim.
Matapédia, ballast du chemin de fer.

Amelanchier stolonifera Wiegand.
Sur les berges graveleuses de la Matapédia.

Fragaria vesca L., var. *americana* Porter.
Sur les berges de schiste et de gravier des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

Potentilla Anserina L.
Berges graveleuses.

P. arguta Pursh.
Berges schisteuses de la Restigouche. C'est la limite nord-est de l'aire de cette espèce.

P. fruticosa L.
Berge schisteuse de la Restigouche, près de la Patapédia.

P. monspeliensis L.
Berges graveleuses de la Matapédia à Routhierville.

Geum canadense Jacq.
Dans le bois à Matapédia.

G. canadense, f. *glandulosum* Fern. & Weath.
Même habitat que le précédent.

Agrimonia gryposepala Wallr.
Ilot boisé à Matapédia. C'est la limite nord-est de l'aire de cette espèce.

Rosa blanda Ait.
Très commun sur les platières sablonneuses et graveleuses des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

Prunus depressa Pursh.
Commun sur les platières sablonneuses et surtout graveleuses de la Restigouche et de la Matapédia en aval de Milnikek. Cette espèce se rencontre également sur l'île Anticosti, à Grande-Rivière (Gaspésie), sur l'Ile-à-deux-Têtes (près de Montmagny), au lac Saint-Jean, à Shawinigan (comté de Champlain), sur les îlets du Saint-Laurent en face de Montréal, à Oka (comté des Deux-Montagnes), dans la région d'Ottawa, sur les rivières Saint-Jean et Saint-François (Maine et Nouveau-Brunswick), sur la rivière Aroostook (Maine), dans le New-Hampshire et l'Etat de New-York.

Légumineuses

TRIFOLIUM MEDIUM L.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

MELILOTUS ALBA Desr.
Même habitat.

ANTHYLLIS VULNERARIA L., var. MARITIMA Koch.
Introduit sur la Restigouche 15 milles en aval de la Patapédia.

Astragalus alpinus L., var. *Brunetianus* Fernald.
Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche. En dehors de cette région, se retrouve à Terre-Neuve, au lac Saint-Jean, dans l'estuaire du Saint-Laurent, sur les rivières Saint-Jean et Aroostook (Maine), et de rares localités disséminées.

A. eucosmus Robinson.
Berge schisteuse à l'embouchure de la Matapédia. Seule localité trouvée dans la région. Distribution générale: île de Baffin, région des Torngats (Labrador), nord-est de Terre-Neuve, Blanc-Sablon, Gaspésie (stations disséminées du lac Pleureuse, de Matane et de la rivière Bonaventure), Fort Fairfield (rivière Aroostook, Maine), Grand-Falls (rivière Saint-Jean, N.-B.), montagnes Rocheuses.

Oxytropis johannensis (Fernald) Fernald.

Berges de schistes, platières de gravier et de sable de la Restigouche. Commun. Distribution générale: ouest de Terre-Neuve, île Bonaventure et Grande-Rivière (Gaspé), Bic et Saint-Fabien (comté de Rimouski), Sainte-Pétronille de l'île d'Orléans, rivière Saint-Jean (Nouveau-Brunswick et Maine).

Hedysarum alpinum L., var. *americanum* Michx.

Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche. Distribution générale: autour du golfe Saint-Laurent, sur le fleuve Saint-Laurent jusqu'au comté de Témiscouata au lac Saint-Jean (Québec), rivière Saint-Jean (Nouveau-Brunswick et Maine), montagnes du Vermont et les Rocheuses.

Desmodium canadense (L.) DC.

Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche. C'est la limite nord-est de l'aire de l'espèce.

VICIA CRACCA L.

Platières de gravier.

OXALIDACÉES

Oxalis europaea Jord.

Berge humide, Matapédia.

O. stricta L.

Même habitat que le précédent.

CALLITRICHACÉES

Callitriche hermaphroditica L.

Tide-Head, dans un ruisseau.

C. heterophylla Pursh.

Même habitat.

ANACARDIACÉES

Rhus Toxicodendron L.

Berges graveleuses de la Matapédia. Avec les stations de la rivière Nouvelle, de la rivière Dartmouth et de Percé (Gaspésie) forme la limite nord de l'aire de l'espèce.

ACÉRACÉES

Acer spicatum Lam.

Dans les bois sur les alluvions à l'embouchure de la Matapédia.

BALSAMINACÉES

Impatiens biflora Walt.

Ilot boisé à l'embouchure de la Matapédia.

I. pallida Nutt.

Même habitat.

Hypéricacées

Hypericum perforatum L.
Platières graveleuses.

Violacées

Viola affinis LeConte.
Berge graveleuse de Causapscal sur la Matapédia.

V. cucullata Ait.
Berge de schiste aux sources de la Patapédia.

V. eriocarpa Schwein., var. *leiocarpa* Fernald.
Dans les bois à l'embouchure de la Matapédia.

V. incognita Brainerd.
Berge boisée à Routhierville, sur la Matapédia.

V. labradorica Schrank.
Berge ombragée à l'embouchure de la Matapédia. Distribution: Labrador, Terre-Neuve, Gaspésie, hauts sommets de la Nouvelle-Angleterre, montagnes Rocheuses. En dehors de cette aire quelques stations disséminées à Aylmer (Québec), lac Trousers (Nouveau-Brunswick), rivière Aroostook (Nouveau-Brunswick), Pictou (Nouvelle-Ecosse).

V. nephrophylla Greene.
Très commun sur les platières graveleuses humides de la Restigouche. C'est l'une des plantes caractéristiques de cet habitat. Les platières où elles croissent sont submergées une partie de l'année. Les fleurs cléistogames, de même que les fleurs vernales, viennent généralement à maturité sous l'eau. Espèce boréale de la province de Québec, des hauts sommets de la Nouvelle-Angleterre, des montagnes Rocheuses. Se rencontre peu en dehors de cette aire.

Onagracées

Epilobium adenocaulon Haussk.
Platières de gravier et de sable des rivières Restigouche et Patapédia.

Oenothera biennis L., forma.
Platière de sable à la tête de la Patapédia.

O. muricata L.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia. Commun aussi sur le ballast du chemin de fer.

O. pumila L.
Platière graveleuse et sablonneuse à l'embouchure de la Matapédia.

Circaea alpina L.
Berge boisée à l'embouchure de la Matapédia.

C. canadensis Hill.
Dans un bois, Matapédia. Avec les rivières Nouvelle et Darthmouth c'est la limite nord de l'aire de cette espèce.

Haloragidacées

Hippuris vulgaris L.
Tide-Head (N.-B.) ; boue estuarienne.

Araliacées

Aralia racemosa L.
Berge boisée de la Restigouche, 15 milles en aval de la Patapédia. Avec Carleton, c'est la limite nord de l'aire de cette espèce.

Ombellifères

Sanicula marilandica L., var. *borealis* Fernald.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Patapédia.

CARUM CARVI L.
Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

Heracleum lanatum Michx.
Commun à l'embouchure de la Matapédia.

Cornacées

Cornus canadensis L.
Porte des feuilles pataloïdes. Dans le bois à l'embouchure de la Patapédia.

Cornus stolonifera Michx.
Commun sur les berges et les platières graveleuses de la Matapédia et de la Restigouche où il atteint généralement une hauteur de 3 à 5 pieds. Associé au *S. lucida*, var. *intonsa* il forme avec ce dernier sur un îlot de la Restigouche une végétation luxuriante, impénétrable, de quinze pieds de hauteur. Cet îlot, submergé le printemps, ne porte aucune végétation de sous-bois.

Ericacées

Monotropa Hypopitys L.
Dans le bois. Sur la Restigouche, près de l'embouchure de la Patapédia.

Pyrola asarifolia Michx.
Berge boisée à l'embouchure de la Matapédia.

Arctostaphylos Uva-ursi (L.) Spreng.
Typique. Berge boisée sur la Restigouche près de la Patapédia. La forme typique est généralement arctique ou alpine.

Primulacées

Primula mistassinica Michx.
Berges schisteuses de la Restigouche. Assez répandu dans les endroits humides. Plante boréale distribuée sporadiquement dans le nord du Québec, au lac Supérieur, au Manitoba et dans les montagnes Rocheuses. A part la

Restigouche, les stations les plus méridionales sont: Saint-Laurent de l'île d'Orléans, les rivières Saint-Jean et Madawaska (N.-B.), les montagnes du Vermont.

× *Lysimachia producta* (Gray) Fernald.
Platière graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

L. terrestris (L.) BSP.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

Oléacées

Fraxinus nigra Marsh.
Berges graveleuses, Matapédia.

Gentianacées

Halenia deflexa (Sm.) Griseb.
Platières graveleuses à l'embouchure de la Patapédia.

Apocynacées

Apocynum cannabinum L.
Très commun sur les platières sablonneuses et les berges graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

A. cannabinum L., var.
Variété à feuilles minuscules. Forme déprimée assez répandue sur les platières de sable et de gravier de la Restigouche.

A. hypericifolium Ait.
Très répandu sur les platières graveleuses de la Restigouche et de la Matapédia.

Asclépiadacées

Asclepias syriaca L.
Très répandu sur les platières sablonneuses de la Restigouche et de la Matapédia. Parfois en formations pures, d'un arpent carré ou plus. Il se trouve généralement au-dessus du niveau des hautes eaux. C'est la limite nord de l'aire générale de cette espèce, qui est assez répandue également sur la rivière Saint-Jean (N.-B.).

Borraginacées

Myosotis laxa Lehm.
Berges graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

ECHIUM VULGARE L.
Même habitat.

Labiées

Scutellaria epilobiifolia Hamil.

Commun sur les platières de sable et de gravier des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

S. lateriflora L.

Platières graveleuses et îlots boisés à l'embouchure de la Matapédia.

NEPETA HEDERACEA L.

Dans un bois sur les terrains d'alluvions à l'embouchure de la Matapédia. Espèce introduite avec des variétés du *Ranunculus repens.*

Prunella vulgaris L., var. *lanceolata* (Barton) Fernald., f. *albiflora* Fernald.

Berge graveleuse sur la Patapédia.

Stachys palustris L., var. *homotricha* Fernald.

Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia. Variété indigène qui n'avait encore été récoltée que dans le Maine, le Vermont, le Connecticut, l'Etat de New-York, l'Ohio, l'Indiana et l'Illinois.

Lycopus americanus Muhl.

Berges graveleuses humides de la Matapédia, près de l'embouchure.

Mentha arvensis L., var. *glabrata* (Benth.) Fernald.

Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche.

Scrophulariacées

LINARIA MINOR (L.) Desf.

Matapédia, ballast du chemin de fer.

L. VULGARIS (L.) Hill.

Berges graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

Chelone glabra L.

Grève estuarienne, Tide-Head (N.-B.).

Mimulus ringens L.

Vase estuarienne, Tide-Head (N.-B.).

Castilleja pallida (L.) Spreng., var. *septentrionalis* (Lindl.) Gray.

Sur les platières de sable et de gravier et sur les berges de schiste de la Restigouche et de la Matapédia, en aval de Milnikek. La distribution générale comprend: le massif de Torngats et la côte du Labrador, Terre-Neuve, les Shickshocks, quelques rivières d'Anticosti et de la Gaspésie, le lac Témiscouata, les rivières Saint-François et Saint-Jean (Maine et Nouveau-Brunswick), les hauts sommets non glaciés du Maine, du Vermont et du New-Hampshire, la région des Grands Lacs, les montagnes Rocheuses.

Euphrasia canadensis Townsend.

Berges de schiste de la Restigouche.

Rhinanthus Kyrollae Chabert.

Champs incultes à l'embouchure de la Matapédia.

Lentibulariacées

Pinguicula vulgaris L.

Berge humide de la Restigouche, 15 milles en aval de la Patapédia. La distribution générale comprend: le Grœnland, la côte du Labrador, Terre-Neuve, la Minganie et la Côte-Nord, les rivières de la Gaspésie, les Shickshocks, le Cap-Breton, les montagnes du New-Hampshire, du Vermont et de l'Etat de New-York, la région des Grands Lacs, les montagnes Rocheuses et les îles Aleutiennes.

Plantaginacées

PLANTAGO LANCEOLATA L.

Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche.

P. major L.

Même habitat.

Rubiacées

Galium asprellum Michx.

Berge boisée de la Restigouche, près de la Patapédia.

G. boreale L., var. *hyssopifolium* (Hoffm.) DC.

Berges graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

G. palustre L.

Berges graveleuses de la Restigouche jusqu'à Tide-Head, où il croît sur la boue estuarienne.

Caprifoliacées

Diervilla Lonicera Mill.

Berges graveleuses de la Matapédia.

Lonicera oblongifolia (Goldie) Hook.

Dans le bois humide entre le lac Amqui et la tête de la Patapédia. C'est la limite boréale de l'aire de cette espèce. Elle se rencontre aussi sur les rivières Saint-François et Aroostook (Maine).

Viburnum Opulus L., var. *americanum* (Mill.) Ait.

Berges graveleuses à l'embouchure de la Matapédia.

Campanulacées

Campanula rotundifolia L.

Platières graveleuses à l'embouchure de la Matapédia. Forme luxuriante qui conserve les feuilles semi-orbiculaires et fortement dentées de la rosette.

Lobéliacées

Lobelia Kalmii L.

Commun sur les berges de schiste humides de la Restigouche et de la Matapédia. Egalement sur les rivières de Gaspé, la rivière Saint-Jean et plus généralement dans les régions calcaires.

COMPOSÉES

Eupatorium maculatum L.

Commun sur les platières sablonneuses et graveleuses de la Restigouche. Les verticilles foliaires ont de trois à six feuilles; mais la majorité des plantes ont des verticilles quaternaires. Sur une même pousse, le nombre est constant. Il ne s'agit pas là, du moins toujours, de mutations germinales, puisque sur un même rhizome il y a des pousses à verticilles quaternaires et d'autres à verticilles quinaires.

Solidago canadensis L.

Platières graveleuses et sablonneuses des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

S. graminifolia (L.) Salisb.

Commun sur les platières de sable et de gravier de la Restigouche.

S. hispida Muhl.

Berge graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

S. latifolia L.

Berge boisée à la tête de la Patapédia.

Aster cordifolius L.

Commun sur les berges graveleuses de la Matapédia et de la Patapédia.

A. foliaceus Lindl.

Commun sur les platières sablonneuses et graveleuses des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

A. Lindleyanus T. & G.

Berge boisée à Routhierville, sur la Matapédia.

A. longifolius Lam., var. *villicaulis* Gray.

Platière de gravier à l'embouchure de la Matapédia.

A. macrophyllus L.

Berge de schiste à l'embouchure de la Matapédia.

A. novi-belgii L.

Platière graveleuse à l'embouchure de la Matapédia.

A. novi-belgii, var. *litoreus* Gray.

Même habitat.

A. puniceus L.

Berge boisée à la tête de la Patapédia.

A. umbellatus Mill.

Très commun sur les berges et les platières de sable et de gravier des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

Erigeron hyssopifolius Michx.

Très répandu sur les berges schisteuses et les platières de gravier des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia. La distribution générale comprend: l'ouest de Terre-Neuve, l'île Anticosti, les rivières de la Gaspésie,

le fleuve Saint-Laurent depuis le golfe jusqu'au Bic, le lac Témiscouata, la rivière Saint-Jean et ses tributaires. Cette plante se rencontre sporadiquement sur les montagnes du Vermont et du New-Hampshire, au Cap-Breton et dans le comté de Victoria (Nouvelle-Ecosse), sur le lac Ontario et le lac Supérieur, à l'embouchure de quelques rivières de la côte occidentale de la baie James et de la baie d'Hudson.

Erigeron philadelphicus L.

Répandu sur les berges de schiste et les platières graveleuses des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

E. ramosus (Walt.) BSP., var. *septentrionalis* Fern. & Wieg.

Berge boisée à l'embouchure de la Matapédia.

Antennaria neodioica Greene.

Berges de schiste des rivières Matapédia et Restigouche.

A. rupicola Fernald.

Berge de schiste sur la Restigouche, dix milles en aval de la Patapédia. Distribution générale: Terre-Neuve, île Anticosti, îles de la Madeleine, rivières Bonaventure et Nouvelle (Gaspésie), Matapédia, rivière Mattawamkeag (comté d'Aroostook, Maine), district de Thunder-Bay (Ontario), Isle Royale (Michigan).

Gnaphalium sylvaticum L.

Lac Amqui, sur la route. Plante introduite.

RUDBECKIA HIRTA L.

Même habitat. Introduit.

Bidens hyperborea Greene, var. *laurentiana* Fassett.

Sur la boue estuarienne, Tide-Head (N.-B.). C'est une des localités types.

Achillea Millefolium L.

Commun sur les platières graveleuses des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

A. Millefolium, f. *rosea* Rand & Redfield (Orthog. emend.).

Platière de sable à l'embouchure de la Matapédia. En décrivant la forme, les auteurs l'ont nommée f. *roseum,* faisant accorder son nom avec *Millefolium.* D'après la règle XV du code de Vienne, les noms de variétés et de formes doivent s'accorder avec le nom du genre, même si le nom de l'espèce est celui d'un ancien genre:

A. PTARMICA L.

Platière de gravier à l'embouchure de la Matapédia. Introduit.

Tanacetum huronense Nutt.

Commun sur les platières sablonneuses et graveleuses de la Restigouche, depuis la Patapédia jusqu'à la Matapédia. Distribution générale: Terre-Neuve, île Anticosti, rivières Saint-François et Saint-Jean (Maine et N.-B.), voisinage du lac Supérieur.

ARTEMISIA ABSINTHIUM L.

Lac Amqui: introduit le long des routes.

Arnica mollis Hook.

Fortes colonies sur les platières graveleuses et les berges de schiste des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia. La distribution générale comprend les Shickshocks, les rivières de la Gaspésie, la rivière Saint-Jean, les montagnes du Maine et du New-Hampshire, les montagnes Rocheuses.

A. mollis, var. *petiolaris* Fernald.

A la tête de la Patapédia.

Senecio aureus L.

Commun sur les platières graveleuses de la Restigouche depuis la Patapédia jusqu'à Tide-Head (N.-B.).

S. aureus, var. *semicordatus* (N. & B.) Greenman.

Rare. Berge de schiste de la Restigouche, cinq milles en aval de la Patapédia. Aussi platière graveleuse à Tide-Head (N.-B.).

S. pauperculus Michx.

Au sommet d'une falaise de schiste sur la Restigouche, à dix milles de la Patapédia.

S. pauperculus, var. *Balsamitae* (Muhl.) Fernald.

Platières sablonneuses et graveleuses, et berges de schiste de la Restigouche.

S. pauperculus, f. *verecundus* Fernald.

Forme discoïde. Berge de schiste, 15 milles en aval de la Restigouche. Plusieurs colonies disséminées sur une longueur de cinq à six arpents. Cette dissémination dans une région restreinte indique une origine commune des différentes colonies, et comme on ne peut invoquer ici la multiplication purement végétative, il est probable qu'il s'agit d'une mutation fertile. Dans ce cas ces formes discoïdes mériteraient plus que le simple rang de forme. Des cultures pédigrées régleraient définitivement la question.

Cirsium muticum Michx.

Platières graveleuses à l'embouchure de la Patapédia.

TARAXACUM OFFICINALE Weber.

Commun sur les platières graveleuses.

Prenanthes altissima L.

Sur les platières de gravier et les berges de schiste des rivières Restigouche, Matapédia et Patapédia.

P. racemosa Michx.

Berge de schiste, à l'embouchure de la Matapédia.

Hieracium canadense Michx.

Commun sur les platières et les berges de toute la région.

BIBLIOGRAPHIE

CHALMERS (R.). — Rapport préliminaire sur la géologie superficielle du Nouveau-Brunswick. Com. géol., Can., Rap, ann., (nouv. série), 1885, partie GG, Montréal (1886). Ed. fr.

Rapport pour accompagner les feuilles de cartes 3 S.-E. et 3 S.-O., de la géologie superficielle du nord du Nouveau-Brunswick et du sud-est de Québec, Com. géol., Can., Rap. ann., (nouv. série), II, 1886, partie M, Montréal (1887). Ed. fr.

ELLS (R.-W.). — Rapport sur la géologie du nord du Nouveau-Brunswick, comprenant des portions des comtés de Restigouche, Gloucester et Northumberland. Com. géol., Can., Rap. des Opér., 1879-80, partie D, Montréal (1881). Ed. fr.

FERNALD (M.-L.) — The soil preferences of certain alpine and subalpine plants. Rhodora 9, pp. 149-193, 1907.

GANONG (W.-F.) — The physiographic history of the Restigouche. Bull. Nat. Hist. Soc. N.-B., IV, pp. 322-323, 1901.

HAY (G.-U.) — The Restigouche, with notes especially on his flora. Bull. Nat. Hist. Soc. N.-B., XIV, pp. 12-35, 1896.

Botany of the upper St. John. Bull. Nat. Hist. Soc. N.-B., II, pp. 21-37, 1883.

Some features of the flora of northern New Brunswick. Trans. Roy. Soc. Can. (ser. 2). VIII. (Sect. IV), pp. 125-134, 1902.

MATTHEW (G.-F.). — The outlets of the St. John River. Bull. Nat. Hist. Soc. N.-B., XII, pp. 43-62, 1894.

MARIE-VICTORIN (Fr.) — La flore du Témiscouata, Québec, 1916.

Etudes floristiques sur la région du lac Saint-Jean. Contrib. Lab. Bot., Univ. Montréal, 4, 1925.

NOTES SUR LA FLORE DE LA RÉGION DE SAINT-URBAIN, COMTÉ DE CHARLEVOIX (QUÉBEC)

Durant la première semaine de juillet 1929, j'entrepris une étude sommaire de la flore de la région de Saint-Urbain, comté de Charlevoix. Les points que j'ai visités particulièrement sont la montagne du Lac-des-Cygnes, qui se trouve dans l'étendue étudiée par J.-B. Mawdsley: " La région de Saint-Urbain, district de Charlevoix, Québec ", Mémoire 152 de la Commission géologique, Ottawa, et la montagne des Ilets, au nord-ouest du Lac-à-Prime, soit un peu en dehors de la région qui fait l'objet du mémoire cité.

A l'époque de ma visite, la végétation était peu avancée. Il pleuvait constamment, et la pluie froide ne pouvait que retarder la croissance. Le froid fut même si intense, le 3 juillet au matin, qu'il neigea sur le sommet de la montagne du Lac-des-Cygnes. L'on conçoit bien que les plantes à maturité étaient encore en très petit nombre. Cette flore pauvre a cependant révélé la présence de plusieurs espèces du plus haut intérêt.

La forêt des environs, fréquemment ravagée par des feux, est en général la forêt de seconde venue caractéristique des Laurentides. L'élément le plus intéressant est probablement le *Pinus Banksiana* Lamb. Il est très abondant sur le flanc des montagnes et surtout sur le plateau au sud du Lac-des-Cygnes. C'est la limite sud de l'aire générale de cette espèce. Plus au sud, on ne rencontre plus dans le Québec que des stations isolées au Bic (comté de Rimouski), sur la frontière du Nouveau-Brunswick, au Cap Tourmente, et au Cap de la Madeleine (comté de Saint-Maurice).

Près de la montagne des Ilets, dans le bois qui n'a pas été ravagé par le feu, du moins dans les dernières décades, croissent avec le *Lycopodium complanatum* L., var. *canadense* Victorin, le *Listera cordata* (L.) R.Br., l'*Habenaria obtusata* (Pursh) Richards et le *Rubus Chamaemorus* L. Cette dernière espèce est très abondante. Cette localité constitue avec les tourbières de l'Ile-aux-Coudres (fide Victorin) la limite sud-ouest de l'aire générale de l'espèce. En dehors de cette aire générale on la retrouve en Nouvelle-Ecosse (dans les tourbières), dans les montagnes du New-Hampshire, sur la baie d'Hudson, à Vancouver et en Alaska.

Les montagnes, hautes de 2,800 à 3,000 pieds, sont généralement d'un facies tourmenté (planche II B). Les pentes sont raides; les sommets quelquefois plus ou moins plats. Ceux que j'ai visités sont arides et stériles. Il n'y a ni humus ni argile, mais seulement un peu de sol détritique. La végétation, où le *Cladonia rangiferina* (L.) Wb. et le *Cetraria islandica* (L.) Ach. tiennent une place importante, est nettement alpine et subarctique. Les arbres qui croissent en bordure des sommets dénudés sont déprimés.

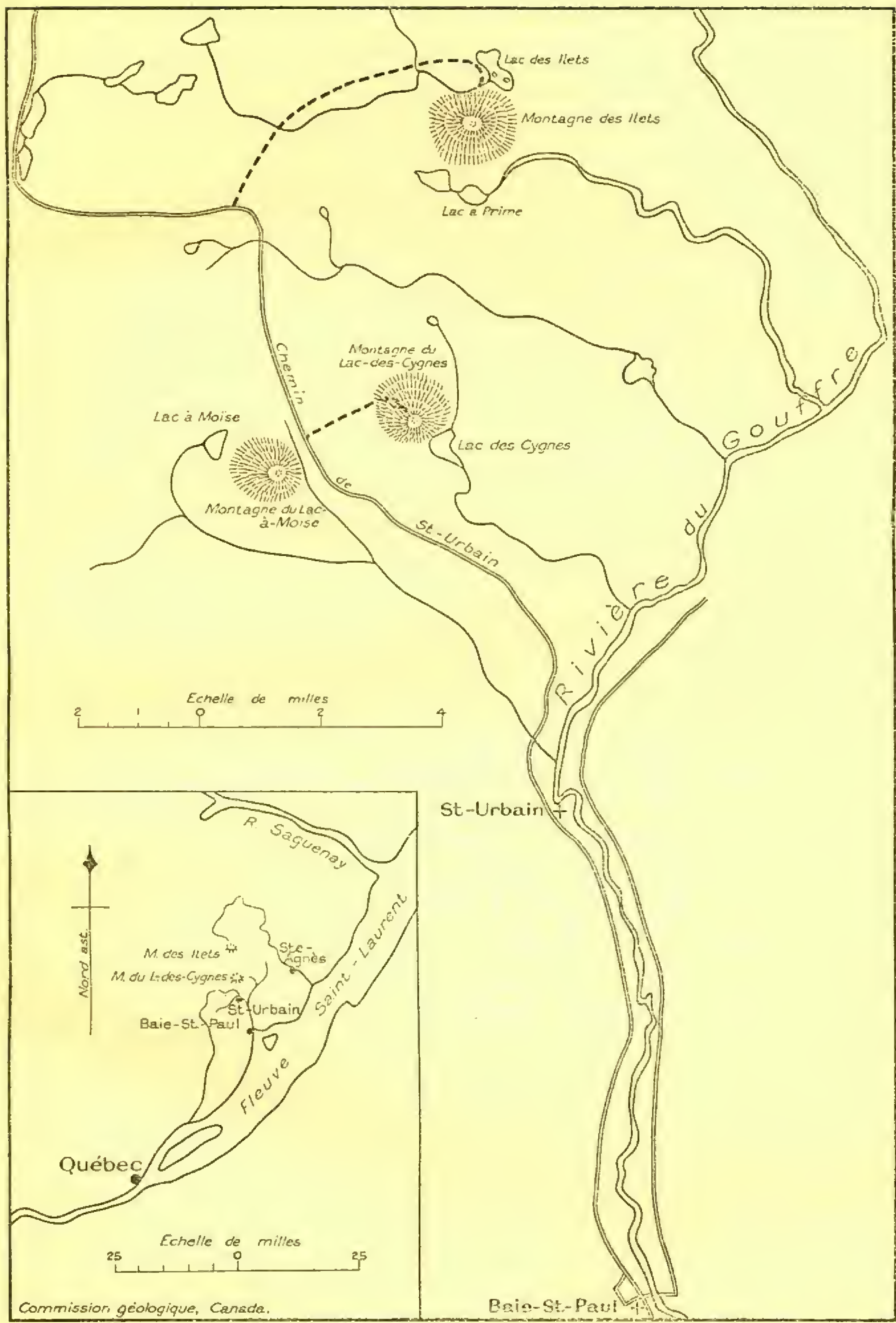


FIGURE 2.—Carte de la région de Saint-Urbain (Québec), montrant les endroits visités.

Les espèces les plus caractéristiques sont les suivantes:

Lycopodium annotinum L., var. *acrifolium* Fernald: montagne du Lac-des-Cygnes. Variété peu commune et disséminée dans le nord-est de l'Amérique. Dans le Québec, elle a été récoltée aux îles de la Madeleine, sur le mont Albert, à Tadoussac et près de Black-Lake, dans les cantons de l'Est. Il faut ajouter quelques localités des provinces maritimes et de la Nouvelle-Angleterre.

Lycopodium obscurum L., var. *dendroideum* (Michx.) D.C. Eaton.

Picea mariana (Mill.) BSP., f. *semiprostrata* (Peck) Blake.



FIGURE 3.—Distribution du *Carex capitata*.

Pinus Banksiana Lamb. — Individus rachitiques. Avec le *Picea* précédent, forment une zone autour du sommet dénudé de la montagne des Ilets.

Larix laricina (DuRoi) Koch, f. **depressa** f. nov.

Stirpe perbrevi ($\frac{2}{3}$-1 m. long.) robusta (5 cm. diam.) et depressa; densis tortisque ramis.

Tronc très court ($\frac{2}{3}$-1 m. long.) robuste (5 cm. diam.) et déprimé; rameaux denses et tordus.

Dans la zone de *Picea mariana,* f. *semiprostrata* et de *Pinus Banksiana* déprimé: montagne des Ilets, sommet dénudé, 2-5 juillet 1929, J. Rousseau 32017. (Type dans l'Herbier de l'Université de Montréal).

Les spécimens suivants peuvent se rattacher à cette forme: TERRE-NEUVE: Forming prostrate mats at this station; near Frenchman cove, bay of Islands, diorite slopes, July 18, 1921, Mackenzie and Griscom 10003. Prostrate on dry horizontal limestone, Rock marsh, Flower cove, July 30, 1914, Fernald, Long and Dunbar, 126203. — QUÉBEC: Dwarfed tree on turfy hillside, baie des Moutons, Boishébert, Labrador peninsula, Saguenay co., Aug. 16, 1915, St. John. Forme buissonnante, Anticosti, Pointe-du-Sud-Ouest: sur la terrasse marine; avec *Solidago anticostensis* et les *Salix* déprimés, 21 juillet 1927, Marie-Victorin et Rolland-Germain, 27529; id. rivière La Loutre: dans la tourbière, 19 juillet 1927, Marie-Victorin et Rolland-Germain, 27528. — NOUVELLE-ANGLETERRE: Prostrate & wide spreading; flora of North Bassin, Mt. Katahdin, Me., July 12, 1900, Fernald. Dwarfed as low shrub above timber line, mount Madison, Coos co., N.-H., Aug. 24, 1903, A.-H. Moore 1430.

Carex brunnescens Poir.—Commun.

Carex capitata L. Par petites touffes disséminées, montagne des Ilets. Très rare. Epibiote dont la distribution générale comprend: la côte occidentale et une partie de la côte orientale du Groenland; une station isolée à Big-Brook, détroit de Belle-Isle; baie au Pistolet, Terre-Neuve; les Shickshocks, comté de Gaspé; le mont Washington, N.-H.; autour de la baie d'Hudson, à Churchill et Charlton-House (côte occidentale) et à Port-Harrison (côte orientale); lac Seal, Labrador; rivière Methy, Saskatchewan; rivière Elbow, lat. 49° 40′, Alberta; Dawson et rapide Rink, Yukon; montagne Big-Horn, Wyoming; Mt. Goddard, Sierra-Nevada, Californie; Etat de Chihuahua, Mexique. En dehors de l'Amérique, se retrouve en Sibérie, dans le Tyrol, en Suisse, en Suède et au Norvège. De toutes les plantes récoltées dans la région de Saint-Urbain, c'est celle qui offre le plus d'intérêt. (Figure 3).

Carex rigida Good. — Petites touffes disséminées sur la montagne du Lac-des-Cygnes. Formant des tertres gazonnants sur la montagne des Ilets. Espèce peu commune. Se rencontre principalement sur la côte du Groenland, l'île de Baffin, la côte du Labrador, les hauts plateaux de Terre-Neuve; sporadiquement sur la Côte-Nord, dans les Shickshocks, à Tadoussac, sur les hautes montagnes du Maine, du New-Hampshire et de l'Etat de New-York, sur la côte occidentale de la baie d'Hudson et dans les montagnes Rocheuses (Wyoming et Alaska).

Hierochloë alpina (Sw.) R. & S. — Rare, sur la montagne du Lac-des-Cygnes. C'est un épibiote dont la distribution générale est la suivante: côte ouest du Groenland; île de Baffin; Port-Burwell, détroit d'Hudson; la région des Torngats, sur la côte du Labrador; Terre-Neuve; Blanc-Sablon et îles Mécatina, comté de Saguenay (Québec); Shickshocks; hautes montagnes du Maine, du New-Hampshire et de l'Etat de New-York; chaîne Selkirk, Colombie britannique; Yukon; Alaska, Plover-Bay, lat. 64°, est de la Sibérie.

Salix pyrifolia Anders. Dans la zone des conifères déprimés qui entoure le sommet de la montagne des Ilets.

Alnus crispa (Ait.) Pursh — Commun.

Arenaria groenlandica (Retz.) Spreng.—Fréquent sur le sol détritique meuble du sommet de la montagne du Lac-des-Cygnes. Cette espèce a pour aire générale: les côtes est et ouest du Groenland; le Labrador; des stations isolées dans la Minganie et dans l'archipel Petit Mécatina (comté de Saguenay, Québec); à Halifax (Nouvelle-Ecosse) et mont Desert-Island (Maine); sur les hautes montagnes non glaciées du Maine, du New-Hampshire et de l'Etat de New-York.

Potentilla tridentata Sol. apud. Ait. — Commun.

Empetrum atropurpureum Fernald & Wiegand Rhodora 15: 211-217, 1913. — Cette espèce se distingue de la suivante par le tomentum blanc qui recouvre l'extrémité des rameaux et les feuilles à l'état juvénile, et par la couleur pourpre foncé des baies.

Empetrum nigrum L. — Commun.

Ledum groenlandicum Oeder. — Commun.

Vaccinium pennsylvanicum Lam.—Commun.

Vaccinium uliginosum L., var. *alpinum* Bigel. — Commun sur la montagne du Lac-des-Cygnes et sur la montagne des Ilets. C'est la plante qui constitue le facies de ces sommets. Il y a deux formes distinctes, dont l'une avec des feuilles très petites. Cette plante se rencontre sur la côte ouest du Groenland, la côte du Labrador, à Terre-Neuve, dans la Minganie, sur la Côte-Nord, dans les Shickshocks, sur les nunataks du Cap-Breton et les hauts sommets non glaciés du Maine et du New-Hampshire, à Churchill et Whale-Point sur la côte ouest de la baie d'Hudson, à Kettle-Rapids (Manitoba), à Bernard-Harbour (partie ouest de l'archipel arctique), en Alaska.

Dans cette liste l'on notera la présence d'espèces arctiques ou subarctiques telles que l'*Arenaria groenlandica* et le *Rubus Chamaemorus;* mais, ce qui est du plus haut intérêt, l'on constatera qu'il s'y trouve des épibiotes tels que le *Carex capitata,* l'*Hierochloë alpina,* le *Vaccinium uliginosum* var. *alpinum* et le *Carex rigida.* Les trois premiers surtout sont généralement des espèces caractéristiques de régions non glaciées.

Il est cependant impossible de tirer une conclusion quelconque avant d'avoir fait une étude intensive de toute l'étendue que ces massifs batholithiques occupent.



A. L'embouchure de la Matapédia.



B. Platière de gravier sur la Restigouche à l'embouchure de la Matapédia. L'on y voit de fortes colonies de *Prunus depressa*. C'est également l'habitat de *l'Oxytropis johannensis*, de *l'Astragalus alpinus* var. *Brunetianus* et de la majeure partie de la florule subarctique de la région.



A. La Restigouche cinq milles en aval de la Matapédia. L'on remarque la berge graveleuse et une platière.



B. Les montagnes au nord de Saint-Urbain, de l'ouest à l'est. Au centre, la montagne du Lac-des-Cygnes.